

Le défi du dialogue

Autor(en): **Du Bois, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schriftenreihe = Collection / Forum Helveticum**

Band (Jahr): **8 (1998)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-833005>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE DÉFI DU DIALOGUE

Pierre du Bois

Par sa nature, la Suisse est un Etat multilingue, multiconfessionnel, multi-culturel. D'une certaine façon, ses institutions, ses valeurs, sa culture politique en sont le reflet et l'illustration. Sa diversité est même devenue un trait identitaire. La cohabitation a commandé au cours de l'histoire le dialogue et la compréhension entre les communautés qui composent la Suisse. Toute une série de mécanismes, de modes de comportements ont contribué à son intégration. Il en va ainsi du consensus, de l'équitable représentation des communautés dans l'administration fédérale, de la solidarité entre cantons.

Seulement l'évolution récente a fait apparaître des changements lents dans les rapports entre les communautés. L'impression prévaut qu'en matière linguistique elles se tournent de plus en plus le dos. L'intérêt pour la langue de l'autre décroît des deux côtés de la Sarine, alors que l'anglais jouit d'un sex appeal évident. Même au niveau officiel, la fermeté en matière de langues cède devant l'air du temps. Dans certaines écoles alémaniques, anglais et français sont désormais à égalité sur le double plan des dépenses et des dotations d'horaires. En Suisse romande, la nouvelle maturité – un comble – signe la fin de l'obligation de suivre des cours d'allemand. Dans l'administration centrale, toutes les langues officielles sont égales. Mais l'allemand est de loin "la plus égale" de toutes.

Les relations directes tendent à diminuer. Il en va ainsi des échanges touristiques, universitaires, culturels. De moins en moins de courses scolaires ont lieu dans les autres régions du pays. La *Welschlandjahr* a quasiment disparu, tout comme le séjour des Romands en Suisse alémanique. Les communautés ont tendance à rester entre soi. Les associations nationales sont de moins en moins représentatives de la Suisse toute entière. Même l'armée n'est plus le creuset de l'intégration. Sans doute les Suisses n'ont-ils jamais trop vécu ensemble mais plutôt les uns à côté des autres. Cela semble aujourd'hui plus manifeste que jamais.

Aussi la nécessité de trouver des solutions, d'élaborer des parades, de construire des ponts, de mettre au point des mécanismes de dialogue et de compréhension, tombe-t-elle sous les sens. La bonne entente passe par la connaissance de l'autre. C'est un premier point. Elle suppose aussi une culture du dialogue. C'est un deuxième point. Elle implique surtout une prise de conscience renouvelée du destin commun. S'ouvrir pour s'unir. Et s'unir pour s'ouvrir. La Suisse est une construction trop exceptionnelle pour ne pas mériter quelques efforts de plus. C'est un des buts poursuivis par le projet "*S'unir pour s'ouvrir*" des Rencontres Suisses et par le *Manifeste* du même nom proposé par cinq sociétés civiques suisses (cf. texte de Jacques-André Tschoumy "*S'unir pour s'ouvrir*").